

D. B. IV.

que vous pouvez tousjours commander a celui que est sans ressource  
Response a la Lettre de Mons<sup>r</sup> de Eülichem  
a Paris le 15. Septemb<sup>r</sup> 1675.

Vous aurez peu voir Monsieur, par la Lettre que Monsieur Vostre  
fils ecrivit vendredy dernier a Mad<sup>e</sup> de Mogetskil qui est en parfaite  
Santé, en effet depuis les bannijs il se porta le mieux du monde. J'ay  
bien du regret de la Mort du brave Mons<sup>r</sup> Zútiús, tous ceux qui  
ont eu l'honneur de le connoistre seij principalement Mad<sup>e</sup> de  
Rassent; ma femme et moy qui l'avons euey comme le plus ga-  
lant homme & le plus obligeant du monde, nous n'avons peu  
vous empêcher de verser des larmes a cette triste nouvelle, il  
est vray qu'il a fini sa vie avec toute la gloire possible, et au milieu  
des Laitiers pour la liberte de sa patrie, neantmoins ses amis ne  
peuvent faire autrement que de se plaindre d'avoir perdu un si grand  
Capitaine qui pouvoit encore rendre des Services fort considerables  
a son pay. Mons<sup>r</sup> Chatas m'a prie de vous remercier de la bonte  
que vous avez pour les<sup>r</sup>. Felice son parent; je croy bien effectivement  
qu'il y a d'autres affaires plus pressantes que celle la, je ne manquerois  
pas cependant de remettre ce qu'il faudroit pour l'Expédition. Mais  
je vous suis bien plus obligé en mon particulier Mons<sup>r</sup> de ce que vous  
voulez bien encore m'assister de vostre recommandation aupres  
de Mons<sup>r</sup> Ughten bogart, M<sup>r</sup> van Beuninghen n'y veut assurément  
beaucoup, et puis que vous me promettez de luy en parler, je puis  
m'assurer que je recovray de la gent sans quoy il est impossible  
de subsister en un lieu ou il faut avoir continuellement la main a  
bourse, cette quoy la somme n'est pas grande. Je vous en voyeray  
par chaque ord<sup>r</sup>. les Memoires qui vous manquent, si il y a que de  
l'apparence que l'auteur recommence a escrire aupres avant la  
fin des vacances, Voyez une critique qu'un homme d'Esprit a fait  
depuis peu contre l'Opera qui est tant conté et que je vous ay cy devant  
envoyé si je ne me trompe.

D. B. V.

A Mons<sup>r</sup> Wolfen, Secetaire de l'Ambassade a Stockholm.  
a Paris le 15. Septemb<sup>r</sup> 1675.

Monsieur j'ay tousjours beaucoup de joye de recevoir de vos lettres

quand